

peut-être qui existe dans le répertoire des chefs-d'œuvre, le 1^{er} quatuor de Beethoven et une sonate de *Niels Gade*, compositeur suédois, imitateur heureux de la manière de Mendelsohn et pourtant original. Cet auteur est peu connu en dehors des réunions intimes. Nous reviendrons, à la fin de ces séances, sur les caractères spéciaux des compositeurs de musique de chambre. Il est remarquable, que travaillant tous sur un cadre à peu près uniforme, avec les mêmes ressources instrumentales, ils aient su revêtir leurs ouvrages d'un caractère individuel bien prononcé. C'est le secret du génie. Pour l'artiste supérieur il n'est pas nécessaire de recourir à des procédés insolites qui n'ajoutent rien à l'idée. Le plan de la sonate, du quatuor, de la symphonie, est assez vaste pour contenir toutes les inspirations ; le violon, l'alto et le violoncelle sont assez parfaits pour les exprimer.

L. MOREL DE VOLEINE.

P. S. Ces deux derniers paragraphes arrivent un peu comme la moutarde après diner. Ils devaient paraître dans le numéro précédent et n'ont pu s'y faufiler. Que les lecteurs tiennent compte de ce fait et se dépêchent d'aller à la dernière séance.